

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

## ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)  
 Valais et Suisse . . . . . 6.50 3.25 2.—  
 Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . . . . 12.— 6.50 4.—  
 Envoi par numéro . . . . . 15. 7.80 4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

## Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace . . . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames . . . . .	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion

## PREMIERE EXPOSITION



## CANTONALE VALAISANNE

Après-demain, dimanche, aura lieu l'inauguration de notre première Exposition cantonale. Rien n'a été négligé, de ce qui était possible, pour lui assurer le plus grand succès et lui faire représenter une fidèle image de notre activité industrielle et agricole. Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que ce succès dépassera l'attente des courageux promoteurs de cette importante manifestation de notre vie économique.

Il appartient maintenant au peuple valaisan de couronner dignement l'œuvre entreprise au prix de combien de travail et de dévouement, en venant en foule visiter l'exposition. Venez tous, chers concitoyens, de la Furka aux rives du bleu Léman, venez admirer, dans la vieille capitale séduisante, ce que peut enfanter l'art dans votre pays. Vous y trouverez, à côté des produits des grandes industries nées d'hier, les produits plus modestes, mais non moins intéressants, de nos si actifs artisans, qui, en si grand nombre, et de tous les points du canton, ont apporté chacun leur pierre à l'édifice.

Populations des montagnes et de la plaine, abandonnez pour un jour vos pénibles occupations, quittez les champs et l'atelier et venez rendre hommage au travail de vos concitoyens. Vous en emporterez en rentrant dans vos foyers, une impression vivace et forte. Vous verrez ce que peut produire l'initiative soutenue par la persévérance et de constants efforts vers le progrès. Vous pourrez vous convaincre que l'industrie de notre canton, qui était autrefois si rudimentaire, a pris un essor considérable et que nous pouvons envisager sans trop de crainte les horizons nouveaux qui s'ouvrent pour le pays depuis l'ouverture du Simplon, cette grande artère internationale, qui transformera peu à peu les conditions économiques du « Vieux pays ».

Ne reculez pas devant le léger sacrifice et le dérangement que peut vous occasionner le déplacement pour venir visiter l'exposition; car outre que vous ferez acte de bon patriotisme et de solidarité, cette visite vous procurera une agréable distraction et un précieux enseignement. Sion se fera coquette pour vous recevoir; elle embellira ses murs antiques de drapeaux; elle se parera comme aux jours des plus grandes fêtes, et vous procurera les réjouissances les plus variées. D'aucuns lui ont fait une réputation de ville moyennageuse, ennemie du progrès; vous pourrez vous convaincre qu'elle n'a plus rien de moyennageux si ce n'est le donjon crénelé et les ruines des châteaux de Tourbillon, de Montorge et la tour des Sorciers.

Nous comptons donc sur vous, chers concitoyens, sur votre visite qui sera un bel encouragement. Ceux qui ne pourraient pas venir pour le jour de l'inauguration, ont tout un long mois et plus pour voir l'exposition.

Venez aussi, chers confédérés d'autres cantons; si modeste que soit notre exposition cantonale en regard de celles organisées dans des pays plus essentiellement industriels, elle ne peut manquer de vous intéresser. Vous nous témoignerez ainsi de l'amitié confédérale que vous nous portez et nous vous en garderons notre reconnaissance.

Venez aussi, touristes d'autres pays, qui aimez à parcourir nos vallées, à élire votre séjour d'été dans nos idéales stations de montagne et que nous considérons ainsi un peu

comme des nôtres. L'activité industrielle de notre pays ne peut vous être indifférente puisque vous y passez une partie de votre existence.

A tous nous vous souhaitons une cordiale bienvenue!

Au moment où va s'ouvrir l'exposition, il n'est pas sans intérêt de jeter un regard en arrière et de suivre les diverses phases par lesquelles on a passé l'organisation.

Notre canton, pays essentiellement agricole, et qui n'a réellement commencé à se transformer qu'au cours des dernières années, n'avait organisé jusqu'ici que des expositions agricoles: expositions septennales du bétail, des produits laitiers, expositions de fruits, sous l'égide et avec l'appui financier du gouvernement; ou quelques rares expositions locales d'industries dues à l'initiative de sociétés des Arts et Métiers. Une exposition cantonale industrielle aurait paru irréalisable.

Cependant l'industrie s'étant peu à peu développée, l'idée d'une telle exposition germa et fit son chemin. Au commencement de février 1907, le comité de la Société séduisante, des Arts et Métiers, présidée depuis peu par M. Joseph Dufour, architecte, pris la courageuse initiative d'inviter les artisans et tous ceux qui s'intéressent au développement économique du Valais, à l'assemblée générale de la société qui serait tenue le 17 février à la grande salle du café industriel, à Sion, avec cet ordre du jour:

« Pétition au Conseil d'Etat demandant son appui pour une exposition industrielle cantonale à organiser durant l'exposition d'agriculture à Sion, en automne 1907. »

On verra que par la suite, la date de cette exposition fut successivement renvoyée d'abord en 1908 et ensuite à 1909.

Le dit comité estimait, avec raison, que, si l'on se plaint de ce que les métiers végètent en Valais, que nos maîtres d'état se voient supplantés par des étrangers nouveaux venus, le motif en est que l'on ne connaît pas assez et même pas du tout ce dont nous sommes capables et que le meilleur moyen de nous faire connaître et de signaler les progrès réalisés, serait une exposition industrielle cantonale.

La proposition du comité des Arts et Métiers de Sion, présentée à l'assemblée de la société du 17 février, reçut un accueil favorable et fut adoptée à l'unanimité, après un court échange de vues sur la formule à adopter pour adresser la requête au Conseil d'Etat.

Dans une seconde réunion, du 17 mars 1907, la Société des Arts et Métiers, ayant appris que l'exposition septennale agricole de l'automne aurait lieu à Monthey et non à Sion et considérant d'autre part que l'exposition industrielle devait avoir lieu à Sion d'où est partie l'initiative, estima que c'aurait été une solution malheureuse de faire coïncider à la même date les deux expositions; c'est pourquoi, il fut décidé que l'exposition industrielle serait remise à 1908.

Le 19 mai suivant, dans une assemblée extraordinaire, la société des Arts et Métiers de Sion entendit de M. Dufour un excellent rapport annonçant que le Conseil d'Etat avait fait bon accueil à l'initiative concernant la future exposition; que les divers comités avaient

déjà été désignés: soit un comité d'honneur, présidé par M. Kuntschen, chef du Département des Travaux publics, et dont font partie les Conseillers d'Etat, les autorités municipales et bourgeoises de Sion; le comité central, présidé par M. Bioley, chef du Département de l'Intérieur; le comité de l'exposition composé des présidents de comités des divers groupes. Le commissaire cantonal fut choisi dans la personne de M. Joseph Dufour, qui avait été un des principaux promoteurs de l'exposition; ce choix ne pouvait être meilleur ainsi qu'en témoignera la suite.

Le rapport de M. Dufour concluait en comptant sur l'appui financier de l'Etat, de la commune et de la bourgeoisie de Sion pour mener à bien l'exposition. Cet appui ne fut pas refusé et, à la séance du 28 mai 1907 du Grand Conseil, il fut donné lecture d'un message du Conseil d'Etat demandant un crédit de 20,000 francs en faveur de l'exposition industrielle cantonale. L'objet fut renvoyé à une commission de cinq membres et, dans sa séance du 1<sup>er</sup> juin, le Grand Conseil avait à son ordre du jour cette importante question.

Il nous souvient que M. H. de Torrenté prit alors la parole et fit remarquer que le terme fixé pour l'ouverture de l'exposition était un peu court pour se préparer; de l'avis de la commission et de personnes compétentes, il serait préférable de la renvoyer à 1909. M. de Torrenté pria le Conseil d'Etat de réunir une grande commission dans laquelle seraient représentées toutes les industries de la Furka au Léman, afin de s'entendre sur l'époque qu'elle jugerait à propos de fixer.

Ce postulat fut accepté par M. le Conseiller d'Etat Bioley; après quoi le Grand Conseil décida sans opposition d'inscrire au prochain budget un crédit de fr. 20,000 en faveur de l'exposition.

Les maîtres d'état et industriels du canton furent convoqués le 10 juin suivant à Sion. La réunion eut lieu sous la présidence de M. Bioley; elle ne comptait qu'un nombre très restreint de participants, une vingtaine, ce qui témoignait ou d'une regrettable indifférence ou du manque de préparation à l'idée d'organiser une exposition industrielle cantonale.

Les membres de l'assemblée, consultés individuellement, émettent des opinions diverses; les uns estimaient qu'il valait mieux ne pas retarder l'ouverture de l'exposition de crainte de refroidir le zèle de ceux qui voulaient exposer et de voir tomber à l'eau l'initiative; les autres opinèrent pour le renvoi en vue d'assurer à l'exposition une plus grande extension, de permettre une meilleure préparation. Ce dernier point de vue prévalut en définitive et il fut décidé de renvoyer l'exposition en août 1909.

Voilà la date enfin définitivement fixée. Les divers comités qui allaient se mettre à l'œuvre, retardent leur activité; par des communiqués aux journaux, le public est cependant tenu en haleine afin que le zèle ne se refroidisse pas. Un peu plus tard, un certain nombre de conférences ont été organisées dans les principales localités; le 24 février 1908 M. Dufour, dans une intéressante causerie, exposait aux industriels séduisants, le plan et les grandes bases de l'exposition. Celle-ci devait être divisée en 12 groupes comprenant: 1. matériaux de construction; 2. ameublement et ustensiles de ménage; 3. industries textiles et vêtements; 4. alimentation; 5. industries diverses, chimiques, métallurgiques, machines

etc.; 6. horlogerie, bijouterie; 7. matériel de secours et de transport; 8. arts graphiques; 9. industries agricoles, tonnellerie, boissellerie, instruments agricoles; 11. vins; 12. instruction professionnelle, instruction publique, génie civil, économie sociale etc. Afin d'augmenter encore l'intérêt de l'exposition, on décida d'y adjoindre une deuxième division comprenant la peinture et les arts rétrospectifs.

Plus tard, il fut décidé que des expositions temporaires de produits du sol, fruits, culture maraîchère, seraient adjointes à l'exposition industrielle à laquelle elles donneraient ainsi beaucoup plus d'étendue; l'organisation en fut confiée à M. Giroud, secrétaire agricole.

Le 20 juin 1908 un premier appel fut adressé aux industriels pour les engager à exposer nombreux. Cet appel, il faut en convenir, ne produisit pas de suite l'effet attendu. De nombreuses hésitations se manifestèrent. On ne montra d'abord que bien peu d'empressément à se mettre sur les rangs. C'eût été à décourager les plus persévérants efforts des promoteurs de l'exposition; mais ces derniers ne se lassèrent pas décourager et ils eurent parfaitement raison.

Il fallut aussi se préoccuper de créer le fonds de garantie; car les 20,000 francs de subside qu'accorderait l'Etat ne seraient pas suffisants, loin de là. Au mois de juillet 1908 le comité des finances mettait en souscription ce fonds se composant de bons de 50 francs remboursables si les résultats de l'exposition le permettent; en cas de bénéfice, après remboursement des bons, ce dernier sera attribué pour la moitié aux fonds de garantie jusqu'à concurrence de fr. 10 et le reste sera affecté à une œuvre d'utilité publique.

En août suivant on s'occupa activement à envoyer les formulaires d'inscription à l'usage des exposants. A ces formulaires, on avait joint un nouvel appel plus pressant sollicitant le concours de la population valaisanne tout entière pour mener à bien l'œuvre entreprise. Malgré cela, les inscriptions furent d'abord très rares et lentes à venir. A tel point qu'à la séance du 10 novembre 1908 du Grand Conseil, à propos de la discussion du budget d'Etat pour 1909, des craintes furent exprimées au sujet de la réussite de l'exposition. La commission du budget se fit l'écho de bruits qui avaient cours dans le public suivant lesquels le résultat de la prochaine exposition ne serait pas ce qu'on est en droit d'en attendre. A ce moment, le nombre des inscriptions était encore très minime. Sans faire une proposition ferme de retarder encore de quelques années l'ouverture de l'exposition, la commission demandait quelques assurances au Conseil d'Etat sur la réussite de cette dernière. M. Bioley a rassuré le Grand Conseil en se basant sur les déclarations de M. Dufour, commissaire cantonal, à l'activité duquel il rendit un chaleureux hommage. M. Dufour, malgré le peu d'inscriptions qu'il avait reçues, ne doutait pas du succès final de l'exposition. Ces explications rassurèrent l'Assemblée et une proposition de surseoir au vote du crédit de fr. 20,000 fut repoussée à une forte majorité.

Mais décidément il y avait au Grand Conseil, parmi certains députés, une hostilité latente contre l'exposition tant il est vrai qu'il est difficile de contenter tout le monde. Au mois de mai de cette année, nos lecteurs s'en souviennent encore, cette exposition fut l'objet de nouvelles attaques à propos de la discussion de



# Faits divers

## Sion — Propreté des rues

Un de nos abonnés nous écrit: Samedi, les invités de la Presse suisse, dimanche, de nombreux visiteurs viendront à Sion en passant par l'Avenue de la gare. Il serait bon que cette avenue fut au moins balayée proprement, car les feuilles sèches qui remplissent rigoles et trottoirs ne sont pas précisément un ornement.

La Municipalité devrait aussi obliger les propriétaires de la maison dite « Zoni » de tenir leur cour en meilleur état.

Cette cour, couverte de mauvaise herbe et de détritus offre un coup d'œil déplorable toute l'année.

Si l'amour propre ne suffit pas à maintenir une place en bon état, n'y a-t-il pas des règlements qui donnent à l'édilité le droit de sévir?

N. de la R. — Les renseignements pris nous permettent de dire que le balayage de l'Avenue de la gare se fait une fois par semaine: le samedi. Il se peut donc que l'avenue n'ait pas été d'une propreté méticuleuse aujourd'hui vendredi. Pendant la durée de l'Exposition, le balayage se fera deux fois par semaine.

Etant donné le surcroît de travail du service de la voirie pendant l'Exposition, et le personnel restreint dont elle dispose on ne devra pas se montrer trop exigeant pendant les 6 semaines qui vont s'écouler.

Quant à la cour devant la maison visée ci-dessus, elle n'est pas plus sale que telle ou telle autre cour.

## Les ascensions

Cinq caravanes, comprenant 15 personnes, ont tenté mercredi l'ascension du Weisshorn, mais elles ont toutes dû s'en retourner par suite du mauvais état de la neige et du mauvais temps. Au prix de grandes fatigues, les touristes sont arrivés jusqu'à quelques centaines de mètres du sommet.

## Baccalauréat ès-lettres

Le Collège Saint-Michel de Fribourg a délivré le baccalauréat ès-lettres à deux élèves valaisans: MM. Raymond Zen-Ruffinen de Lèche et Candide Antille de St-Luc.

## Au Loetschberg

Le quatrième kilomètre de la galerie sud du Loetschberg a été percé la semaine dernière. A cette occasion l'entreprise avait réuni à Goppenstein le personnel supérieur du côté sud, les chefs d'équipe et une délégation des ouvriers, auxquels on a servi du vin d'honneur. Des ingénieurs de la Compagnie assistaient également à cette cérémonie modeste et intime.

Les travaux continuent d'avancer à la satisfaction générale. Du côté nord, toutefois, l'avancement s'est quelque peu ralenti; il est actuellement de sept mètres par jour en moyenne, chiffre déjà fort réjouissant. La galerie nord a atteint aujourd'hui près de 2700 mètres. Autrement dit, le tunnel atteindra dans quelques semaines le point critique, aux abords du val Gasteren.

## L'automobile-Club de Milan au St-Bernard

Le Conseil d'Etat, répondant à une requête de l'Automobile-club de Milan, a autorisé la traversée du Saint-Bernard par un convoi de 25 automobiles, qui arriveront le 1<sup>er</sup> août, se rendant à Montreux.

## Prévisions du temps

Pour le 31 juillet. — Encore nuageux, mais beau; pas de perturbation notable.

# Echos

## Un mari silencieux

Le président de la cour des divorces de New-York vient de prononcer un jugement en faveur de Mme Blickensdorf. Celle-ci a pu établir par de nombreux témoignages que, pendant une période de quatre années consécutives, son mari ne lui a pas adressé une seule fois la parole.

Elle a recouru tout d'abord aux moyens les plus tendres, les plus persuasifs, rien n'y a fait. Voyant que la douceur ne lui réussissait pas, elle a mis du sel dans son café, du sucre dans sa salade, du poivre dans ses confitures, même silence obstiné.

Elle a alors agoni son mari de sottises; elle l'a giflé, botté, griffé, roué de coups de manche de parapluie, sans obtenir de lui autre chose qu'un regard glacé d'indifférence.

Se sentant devenir folle devant ce mutisme entêté, Mme Blickensdorf a demandé le divorce, et le bon juge n'a pas cru devoir le lui refuser, estimant que, si la femme est quelquefois bavarde, sa vie ne doit pourtant pas se borner à un perpétuel monologue.



## Papillons apprivoisés

Les dames américaines ne se bornent pas à aimer les chiens et les chats; leur intérêt capricieux qui s'étendait jusqu'aux tortues, aux serpents et même aux petits cochons, se détourne peu à peu de ceux-ci et se porte vers l'appivoisement des papillons.

Un voyageur avait rapporté d'Asie un certain nombre de larves de ces lépidoptères à une célèbre chanteuse d'opérettes. Ces larves se transformèrent en superbes insectes aux couleurs magnifiques.

Malheureusement, les premiers exemplaires moururent rapidement, la nourriture appropriée leur faisant défaut, jusqu'à ce qu'une heureuse idée vint à l'esprit de la cantatrice.

Elle trempa le bout de ses doigts dans du miel qu'elle présentait aux papillons. Ceux-ci surent apprécier la friandise et la main qui l'offrait; ils prenaient le miel et voletaient au-devant de la distributrice lorsqu'elle entrait dans la chambre.

Depuis lors l'expérience a été renouvelée par beaucoup de dames, ce qui fait qu'actuellement les larves de papillons exotiques sont très demandées.



## Mesdemoiselles coupez vos cheveux

La ville anglaise de Willesden est en ruine à propos d'une circulaire du docteur Butler, conseiller médical du Comité d'éducation. Cette circulaire avertit les parents dont les fillettes fréquentent les écoles communales qu'à près les vacances on ne recevra plus dans ces établissements que des élèves portant les cheveux courts. Insensibles aux raisons d'hygiène qui ont dicté cette mesure, les mères indignées sont venues au directeur de l'enseignement les remontrances les plus vives et elles lui ont démontré, les Saints-Livres, en main, que le nouveau règlement est contraire aux préceptes bibliques. Le directeur a défendu de son mieux le conseiller médical; mais on doute que les mères consentent à se soumettre.

## Nouvelles à la main

Entendu aux Mayens de Sion cet authentique mot de la fin:

— Monsieur, c'est défendu de passer dans le pré.

— Eh, pardon, Monsieur; je ne le savais pas. J'ai vu des vaches et des porcs dans le pré et j'ai pensé que je pouvais bien y aller aussi!...

# NOUVELLES DIVERSES

## Enlèvement sensationnel

On mande de Budapest:

Trois hommes d'une vigueur peu commune se sont présentés lundi soir chez le jeune comte Charles Zay, qui habitait depuis quelques jours l'hôtel de Fiume, tout près du château royal, et, malgré une vive résistance, ils l'ont jeté dans une voiture et mené dans une maison d'aliénés. Au personnel de l'hôtel qui voulait intervenir en faveur du jeune homme, les trois hommes ont déclaré qu'ils appartenaient à la police et qu'ils agissaient par ordre supérieur. Dans le courant de la soirée, des amis du comte sont allés à la préfecture de police demander son élargissement, mais leurs démarches ont été infructueuses. Les fonctionnaires de la préfecture n'ont pas même voulu leur donner la moindre explication.

Une rapide enquête qui a été faite par un correspondant du « Petit Parisien » permet de dire que le jeune homme a été arrêté et mis au secret, parce qu'il voulait délivrer son père le comte Nicolas Zay, ancien député, qui est interné, et cela depuis plusieurs années, dans un établissement d'aliénés. L'arrestation a été ordonnée à la requête de la comtesse Marguerite Zay, épouse du comte Nicolas et mère du comte Charles, qui a intérêt, paraît-il, à ce que son mari reste dans la maison de fous, parce qu'elle gère en maîtresse absolue sa grande fortune. On prétend que la comtesse Marguerite, née comtesse Karolyi et apparentée aux plus grandes familles aristocratiques de Hongrie, dispose de puissantes influences au ministère de l'Intérieur et, par suite, à la préfecture de police.

Le jeune comte Charles n'a que 19 ans. Il était arrivé, la semaine dernière de Genève, où il étudiait le droit et les sciences politiques.

## La conquête des airs

Du « Journal des Débats »: Il y a trois jours que, pour la première fois, un aviateur a traversé la Manche, et déjà les personnes à l'imagination vive et à l'esprit simpliste se figurent qu'elles ont conquis les airs. Celles qui n'ont jamais eu de voiture et qui n'auront jamais d'automobile celles qui n'ont jamais mis le pied sur un paquebot se sentent pousser des ailes qui les porteront demain dans les espaces du ciel parmi les aigles et les alcyons. Les douaniers s'inquiètent de la fraude qui va leur échapper en passant au zénith. Les Allemands assurent que les Anglais sont frappés d'épouvante, à la pensée que l'ennemi les menace du haut des airs et se rit désormais de leur superbe isolement. Les bureaucrates sportifs que l'on rencontre chaque matin pédalant vers le lieu de leurs travaux, songent à vendre leur bécanne pour acheter le modeste monoplane qui, s'élançant de leur balcon, les portera, nouveaux Icare, vers la Caisse des dépôts et consignations. Et les modistes et couturières s'aperçoivent déjà sur le toit de leur logis guettant l'aérobuse qui les conduira rue de la Paix.

C'est aller vite en besogne. Un aviateur de profession, hardi et heureux, entre tous, a réussi à accomplir l'heure propice et le jour favorable, il a mené à bien une tentative qui, dans un autre moment, aurait peut-être échoué il a fait un bel acte d'audace, mais cela ne veut point dire que, dès maintenant, le problème soit définitivement résolu. Les deux essais d'un autre aviateur, non moins courageux et non moins expérimenté, prouvent assez que ce mode de voyage comporte toujours des risques et de l'imprévu. Le monde prophétisé par les dessins de M. Robida où l'air sera peuplé de machines volantes, ce monde nous le verrons peut-être, mais les temps ne sont pas venus. Ne nous flattons pas d'un espoir chimérique. Nous connaissons encore la lenteur des fiacres et le cahot des omnibus.

## La situation en Perse

On mande de Téhéran, à la « Gazette de Francfort » que le gouvernement libéral a décidé de poursuivre les chefs du mouvement réactionnaire, qui, dans la mesure de leur responsabilité, seront tous traduits devant des

conseils de guerre.

Un conflit a éclaté entre le nouveau gouvernement et la brigade des cosaques. L'ambassade de Russie aurait fait saisir le matériel moderne d'artillerie de la brigade et refusé de le livrer au ministère persan sous prétexte que la Russie a garanti le paiement dudit matériel. On craint de nouveaux troubles. Les nationalistes pensent que la Russie veut provoquer un conflit pour avoir un prétexte de faire entrer ses troupes à Téhéran.

Afin de mettre obstacle à la sortie des troupes russes de Perse, les troupes de l'ex-chah réunies près de Sultanabad, ont refusé de déposer les armes. On semble craindre une contre-révolution en faveur de Zill es Sultan.

## La révolution en Espagne

Le gouvernement a fait signer par le roi et publier dans un numéro extraordinaire de la « Gazette officielle » le décret suspendant les garanties constitutionnelles dans tout le royaume. Le décret est précédé d'un long exposé de motifs sévère pour les auteurs criminels de désordres et d'excès en Catalogne, dans la vallée de l'Ebre à Calahorre et autres localités. On surveille les agissements des socialistes, des anarchistes et même des républicains avancés parce que les autorités observent leur propagande alarmiste.

Leurs excitations à la révolution sociale continuent malgré la rigueur des mesures contre la presse et la vigueur de la répression militaire. Les émeutiers visent à la destruction des voies ferrées, des téléphones et télégraphes des villes contenant des garnisons dans le but de retarder le départ des renforts pour les points où les insurgés pillent les couvents, les églises et les édifices publics. Le gouvernement a ordonné aux autorités de sévir sans hésitation. Ainsi à Barcelone, l'autorité militaire a lancé une proclamation ordonnant aux citoyens de rester chez eux, parce que les troupes vont nettoyer les rues et les places par des salves. Le gouvernement estime qu'il est en présence de ramifications d'un vaste mouvement antipatriotique et séditionnel dont l'inspiration part de Madrid et de Barcelone.

La juridiction militaire est déjà saisie d'un procès contre les séditionnaires incendiaires et les gens ayant fait de la résistance à la force publique.

## A l'instar des Grecs

A l'inauguration d'un monument à Bristol, en commémoration du jubilé de l'institution du volontariat, lord Roberts a conseillé aux jeunes filles anglaises de ne jouer ni au tennis, ni au croquet avec les jeunes gens, ni danser avec eux tant qu'ils ne se seront pas réunis aux territoriaux et n'auront pas accompli leurs périodes d'exercices.

Lord Roberts n'a pas évoqué cependant devant son auditoire l'histoire de Lysistrata.

## L'ours, la chèvre et le préposé

Une caravane de romanciers conduisant deux chèvres et un ours de forte taille se présentait mardi à l'entrée de la commune de Firminy (France, Loire.)

Les bohémiens, dont l'aspect sordide et dépenaillé et l'allure sauvage inspiraient peu de confiance, furent arrêtés par le préposé à l'octroi, M. Jouve, qui leur réclama un droit d'entrée pour leurs chèvres. Seulement, l'ours étant un plantigrade non catalogué sur la liste les nomades refusèrent de payer, malgré l'insistance de M. Jouve qui fit mine de retenir une des chèvres comme caution de droits non acquittés.

Furieux de se voir enlever un animal qu'ils avaient peut-être volé au cours de leurs péripéties, les bohémiens s'avisèrent d'un terrible expédient, pour rentrer en sa possession. Ils démuselèrent leur ours et, par des cris et des coups, l'excitèrent contre M. Jouve qui déjà emmenait la chèvre.

Aux grognements de l'ours, l'employé se retourna et il allait être atteint par la bête, quand une inspiration lui vint. Il abandonna la chèvre que l'ours saisit aussitôt et à laquelle il brisa les reins d'un coup de ses formidables mâchoires.

Les bohémiens s'empressèrent de ramener le cadavre de la chèvre, de museler et d'entraîner à nouveau leur ours, après quoi, ils prirent la fuite. La gendarmerie les recherche.

# Dernière Heure

## La guerre au Maroc

ORAN, 30. — Le vapeur « Aude » de la compagnie transatlantique vient d'être réquisitionné par le gouvernement français pour le transport des vivres à Melilla.

Il a quitté Oran la nuit dernière.

ORAN, 30. — Une correspondance de Melilla fait connaître que le combat du 23 a été extrêmement acharné et meurtrier pour les Espagnols.

Les Rifains étaient plus de trente mille; ils s'avancèrent jusqu'aux limites mêmes de Melilla.

Trois compagnies d'infanterie espagnoles disparurent; les hôpitaux regorgent de blessés.

## En Crète

CONSTANTINOPOLE, 30. — La Porte a chargé ses ambassadeurs de faire savoir aux cabinets des puissances protectrices de la Crète que si le drapeau grec devait être hissé de nouveau dans l'île de Crète, les autorités turques agiraient avec énergie et enlèveraient elles-mêmes le drapeau.

**SUNLIGHT SAVON**

Pour les mains délicates des femmes, pour les étoffes et la lingerie fine, il faut employer de préférence le SAVON SUNLIGHT. Il n'abîme pas la peau, il est absolument neutre, il nettoie vite et bien.

**Agriculteurs, artisans, particuliers** faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à fr. 20.—, **Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à fr. 27.— les 100 litres pris en gare de Morat, contre remboursement.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables. Echantillons gratuits et franco.

Se recommande, **OSCAR ROGGEN**, Morat.

# LE PACTE SECRET

XXXII

— Si vous parlez sérieusement, Hélène, je n'ai qu'à mettre à profit de mon mieux l'heure actuelle. Je suis sûr que vous pourriez m'aimer, et que je pourrais vous rendre heureuse. Vous me dites non, à cause d'une vague promesse donnée à un autre. Celui-là, vous ne l'aimiez pas, j'en suis sûr. Ne l'épousez pas. Ce serait pour votre malheur! Tant de femmes ruinent leur vie de cette façon... Ma chérie, si, si, enhardi par le silence de la jeune fille, je vous rendrai heureuse, j'en suis certain.

Ignorez-vous, vous êtes, à quelle famille vous appartenez; mais votre famille sera la mienne... Rien de tout cela ne compte, excepté que je vous aime. Que vous dirai-je, Hélène? Il y a dans votre esprit quelque chose de nuageux qui semble, à vos yeux, un obstacle entre nous. Si je savais ce qu'est ce nuage, j'aurais bientôt fait de le chasser. Dites, ma bien-aimée, voulez-vous que j'essaie?

Elle se laissa prendre l'autre main, le regardant avec des yeux où se lisait un regret douloureux. Il y avait néanmoins dans son expression un je ne sais quoi que le jeune

comprit, c'est qu'elle se sentait attendrie, indécise. Somme toute, l'espoir lui revint.

— Mon ami, dit-elle d'une voix douce, peut-être en effet ne m'êtes-vous pas indifférent. Peut-être... à un moment donné... ce que vous me demandez pourra-t-il se faire; je n'en suis rien. Un incident — où vous n'êtes pour rien — a changé mes idées. Il faut me donner un peu de temps. Je puis, en tout cas, vous dire ceci: cette promesse dont vous parlez, je vais me la faire rendre. Je ne veux plus entendre parler d'épouser cet homme.

Volfenden se redressa. — Hélène, fit-il, ce que vous me dites là me rend heureux. Il faut pourtant que je vous pose une question; vous me pardonnerez de vous la poser. Vous dépendez en quelque façon de M. Sabin?

— En aucune manière, répondit-elle sans hésiter. Comme je voudrais pouvoir tout vous dire! Mais je suis vouée au secret; j'ai donné ma parole, mes lèvres sont scellées. Je tiens cependant à vous affirmer une chose, au cas où vous en auriez jamais douté. M. Sabin est réellement mon oncle, le frère de ma mère. Il est engagé dans une grande entreprise, où un rôle indispensable m'est attribué. Il a tout à coup pris grand-peur de vous. — Pour de moi! répéta le jeune homme.

Elle fit un signe affirmatif. — Je devrais peut-être ajouter que mon mariage est nécessaire pour assurer la complète réussite de ses projets. C'est pour cela qu'il cherche à nous séparer.

— Plus vous parlez, moins je comprends,

tout à l'heure, sans provocation aucune? Il ne voulait pourtant pas me tuer?

Il sentit se glacer dans les siennes la petite main qu'il tenait.

— Vous avez été imprudent, fit-elle.

— Imprudent? En quoi?

— Vous lui avez dit que vous aviez télégraphié à M. Colville de venir prendre connaissance du travail de votre père.

— Et puis, après?

— Je ne peux pas vous en dire davantage. Volfenden se leva. La tête lui tournait un peu, mais il put se tenir debout.

— Je n'en ai pas l'intention. Je compte le quitter. Ce qui s'est passé aujourd'hui est plus que je n'en saurais supporter, même de sa part! Il ne faut pourtant pas le juger trop sévèrement. Dans son genre, c'est un grand caractère, et les vastes desseins qu'il a formés ne doivent pas profiter uniquement à lui... Mais il est totalement dépourvu de scrupules. A ses yeux, la fin justifie les moyens.

Volfenden frissonna.

— Il ne faut pas vivre un jour de plus avec lui, s'écria-t-il. Venez à Deringham-Hall. Ma mère sera trop heureuse de vous prendre sous sa protection. Ce n'est pas très gai chez nous, mais tu vaut mieux que de rester avec cet homme.

Les yeux de la jeune fille se mouillèrent de larmes attendries.

— Cela ne peut pas se faire, dit-elle. Il ne faut pas vous figurer que parce que je vis depuis quelque temps avec M. Sabin, je n'ai pas d'autres parents, ni d'amis. J'en ai au contraire beaucoup, des amis comme des autres.

séparerais pour un certain temps. Je puis retourner auprès d'eux quand je le voudrai. Je suis entièrement maîtresse de mes mouvements.

— Retournez-y sans perdre un instant, alors, s'écria-t-il. Je ne puis supporter l'idée que vous viviez ici une heure de plus, en compagnie de cet homme. Faites faire vos malles tout de suite, et prévenez votre femme de chambre. Permettez-moi de vous accompagner à la gare. Je veux vous voir quitter en même temps que moi cette maison maudite et cette atmosphère de fourberie.

Un pâle sourire erra sur les lèvres de la jeune fille. — Pour moi, je n'ai pas trouvé dans mon séjour ici tant de sujets de regret... dit-elle d'un ton doux de reproche.

Volfenden fit un mouvement pour la prendre dans ses bras, mais elle l'évada légèrement.

— J'espère, dit-il avec ardeur, ou plutôt je suis certain que vous ne regretterez jamais de vous être fiée à moi... Mais qu'allez-vous faire maintenant?

— Je vais partir d'ici cet après-midi, dit-elle, et me rendre directement chez des amis que j'ai à Londres. Arrivée là, je formerai des plans nouveaux, ou plutôt je m'occuperai de mettre à exécution des plans formés depuis longtemps. Quand je serai prête, je vous écrirai. Mais rappelez-vous, encore une fois... je ne m'engage à rien!

Il lui tendit les mains.

donnerai même pas mon adresse. Il faut avoir un peu de patience.

— Promettez-moi que vous ne vous en irez pas, que vous ne quitterez pas l'Angleterre sans m'avoir revu.

— Pas à moins d'y être forcée. Et dans ce cas je vous préviendrais et je vous dirais ma destination. Ne craignez rien, je ne vais pas m'envoler en fumée! Vous me reverrez.

Mais Volfenden n'était pas tranquille.

— Tout cela ne me plaît pas! s'écria-t-il. J'ai horreur de tous ces mystères. Quand on pense que je ne connais même pas votre nom! C'est un peu fort! Pourquoi ne pas me laisser vous accompagner à Londres? Nous pourrions nous marier demain. Comme cela j'aurais le droit de vous protéger contre ce gredin.

Elle se mit à rire de bon cœur.

— On ne peut pas vous accuser d'être banal, s'écria-t-elle. Quand on pense que les femmes de mon pays vous trouvent froids, vous autres Anglais!

— Laissez-moi vous prouver le contraire, fit-il d'un ton suppliant.

Mais elle secoua la tête.

— C'est tout prouvé, dit-elle. Et maintenant si vous êtes bien sûr d'être assez remis pour pouvoir marcher, allez-vous-en, je vous en prie. Je veux être prête à temps pour prendre le train de trois heures.

Il voulut encore attirer la jeune fille dans ses bras. Mais elle se recula.

— Patience! dit-elle. Rappelez-vous que pour le moment je suis la fiancée... d'un autre. Adieu!

**BORIL**  
est du savon en poudre, le plus moderne des produits similaires, qui se distingue par ses brillantes qualités. Il nettoie et blanchit le linge en une opération. Sa provenance est attestée par "le lion avec la bougie", la marque de fabrique bien connue de la Savonnerie Sträuli & Cie., Winterthour.

Demandez partout  
**le Drops Champagne  
et le Drops Kirsch**

**HOMOPHON UNION ARTISTIQUE**  
25 - Rue Général-Dufour GENEVE  
Vente par acomptes mensuels de tous instruments de musique  
Seule maison concessionnaire pour la Suisse de la célèbre Machine parlante  
**"HOMOPHON"**  
Vendue 180 fr. avec 40 productions  
18 mois de crédit  
— DEMANDEZ LES CATALOGUES —  
Disques double face à aiguille  
Senora à fr. 4.50 Homophone à fr. 4.50  
Favorite 5.50 Odéon 6.50  
Disques double face à Saphir  
Ultima à fr. 2.25 Aspir à fr. 5.—  
Le catalogue de ces disques est distribué gratuitement.

**Pour les sulfatages**  
employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives.  
**La Renommée contre le Mildiou**  
la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wädenswil, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficacité, et s'y maintient depuis treize ans. Paquet de 2 kg. pour 100 litres et  
**La Renommée au soufre mouillable**  
contre le Mildiou, l'Oïdium et le Court-Noué  
La plus efficace et économique des préparations connues, permettant de combattre au pulvérisateur, les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.  
Poudre cuprique, la Sulfofite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdé, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc., etc.  
Dépôt dans tous les centres viticoles  
Fabrique de produits chimiques agricoles  
**A. FAMA & Cie, Saxon**  
— et Lausanne —  
Entrepôt à Bussigny-Gare

**Pour 1909 le magasin de chaussures**  
**ADOLPHE CLAUSEN**  
RUE DE LAUSANNE - SION  
Il sera bien assorti en chaussures fines et élégantes comme aussi en souliers forts pour campagne.  
A des prix très avantageux

Soul. s. mesure et répar.

**TOUS LES COMMUNIQUÉS**  
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

**Karl Kinnen**  
CHIRURGIEN - DENTISTE SION  
de retour

**Reliure**  
Faites relier vos livres à la PAPETERIE  
**CH. SCHMID, Sion**  
RUE DU GRAND-PONT  
qui vous livrera un travail prompt et soigné.  
**ENCADREMENTS** de tableaux, peintures, photographies, etc., etc.  
Toujours grand et beau choix de baquettes en magasin.

**Jeune homme**  
intelligent étant libéré des écoles, peut entrer de suite comme apprenti à l'imprimerie du Journal.  
Rétribution immédiate

Le Citrovin est un bienfait  
pour les biendortants et les malades.  
Citovin est préférable au vinaigre et possède un goût et un arôme EXQUIS.

**H. MOELLER**  
succ. de Jean Früh  
rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne  
**BILLARDS**  
neufs et d'occasion  
Beaux choix d'accessoires en tous genres  
Articles de jeux  
Réparations soignées  
PRIX MODÉRÉS B529

Crème au brillant rapide pour toutes les chaussures.

**RAS**  
donne un brillant éclatant

**LE SAVON au Lait de Lis Bergmann**  
marque:  
Deux Mineurs  
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:  
SION: pharm. Henri Allet, V. Pitteloud; Henri Zimmermann  
Coiff. Martin Ebner, Jos. Elmé, E. Furter  
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastonay; Coiff. Alois Heim  
MARTIGNY: pharm. M. Lovoy; Coiffeur F. Favre-Collomb.  
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.  
St-Maurice: Coiff. Ch. de Siebenhal.  
MONTHEY: pharmacie Hri Zam-Offen  
VISP: pharm. Ed. Burret.

**Nervosan** dernière conquête dans le domaine médical  
Recommandé par les médecins contre la **NERVOSITÉ**  
Anémie, pauvreté du sang, manque d'appétit, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épaissement nerveux et la faiblesse des nerfs.  
Remède fortifiant, est plus intensif, de tout le système nerveux.  
Prix Frs. 3.50 et 5 frs.  
Dépôt à Sion, Pharm. V. Pitteloud

**En 2-8 jours**  
les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau de goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et bruit d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20  
S. FISCHER, méd.

**Inguérissable**  
est l'âge seul qui chaque jour s'aggrave d'un jour, disait le célèbre professeur Nu.sbaum qui a vécu et pratiqué longtemps à Munich; tout autre chose peut disparaître comme c'est arrivé et tout peut revenir comme cela a disparu.  
C'est sans doute un grand soulagement pour tous les malades qui doutent de leur sort. Les malades de tous genres doivent avant tout se libérer de la peur et croire fermement et constamment à leur guérison, alors ils surmonteront bien des choses et arriveront plus vite au but. Le cas contraire nuit à la guérison et affaiblit les forces corporelles qui sont pourtant si utiles pour remettre l'équilibre dérangé. L'homme nerveux et neurasthénique peut aussi espérer être guéri de sa maladie et être délivré de son mal depuis que le "NERVOSAN" est apparu comme moyen de guérison. Nervosan a déjà soulagé et guéri beaucoup de nerveux. Il est en vente en flacon de Frs. 3.50 et 5.—

**Vouslez-vous une bonne Montre?**  
Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre "Ancre" de précision n° 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres "ANCRE" de 1er choix, garanties.  
Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.  
**HORLOGERIE**  
**A. LAAGER, père**  
Péry près Bienne

**DRAME DE LA PASSION**  
à SELZACH P<sup>re</sup> SOLEURE  
Jours de représentation: Tous les dimanches du 20 juin au 19 septembre; en outre les lundis, 19 juillet et le août. Commencement: 11 h. du matin. Interprétation à midi. Fin: 5 h. du soir. Prix des places: 1<sup>re</sup> fr. 8.— 2<sup>me</sup> fr. 6.— 3<sup>me</sup> fr. 4.— 4<sup>me</sup> fr. 3.— 5<sup>me</sup> fr. 2.—  
Adresse: PASSION SELZACH.  
Chaque jour de représentation le train 59, Genève-Veschnit-Bienne, s'arrête à Selzach à 11 h. du matin.

Fabrique de câbles métalliques  
**E. Fatzer Romanshorn**  
offre:  
**Câbles en fil de Fer et Acier**  
jusqu'aux plus hautes résistances pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.  
Câbles pour funiculaires et transports aériens.  
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces  
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.  
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

**Pour les maladies de l'estomac**  
A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que: catarrhe d'estomac, crampes d'estomac, maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.  
**C'est le remède digestif et dépuratif, le "Krauterwein" de Hubert Ullrich**  
Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.  
Par l'emploi opportun du "Krauterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent éteintes dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes lors, mordant et ruinaut la santé. Tous les symptômes tels us: maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatosité, soulèvement de cœur, vomissements, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques, disparaissent après un seul emploi.  
**La constipation** et toutes ses suites désagréables, telles que: coliques, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorroïdales sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du Kräuterwein. Le "Krauterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.  
**Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement** sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades déprimés souffrent doucement. Le "Krauterwein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le "Krauterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermis les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.  
**Le "Krauterwein" se vend** en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierr, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.  
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à dierre expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de "Krauterwein" Sans toutes les localités de la Suisse. 107  
**Se méfier des contrefaçons!**  
Exiger "Krauterwein" de Hubert Ullrich  
Mon "Krauterwein" n'est pas un remède secret, il est composé de: Vin de Malaga 450.0, Esprit de vin 100.0, Glycérine 100.0, Vin rouge 240.0, Jus de sorbier sauvage 150.0, Jus de cerises 320.0, Fenouil, Anis, Année, Ginseng d'Amérique, Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10.0. Mêler ces substances.

**Lessive Schuler**  
à base d'ammoniaque et de térébenthine  
LESSIVE SCHULER, poudre précieuse! Par elle le linge est très pur, très beau. Et de plus encore, surprise joyeuse, Dans chaque paquet on trouve un cadeau.

**RETARDS**  
Douleurs ..... Suppression  
Pilules du Mois du Pharm. Dipl. PEAROE.  
Les seules véritables... infaillibles sans danger.  
15 ans de succès. Nombreuses attestations.  
Fr. 5.— la boîte contre remboursement.  
Articles d'hygiène  
Mme. L. BUPPE, 9, Chantepoulet, 9 GENEVE

**LACTIVA**  
A. PANGHAUD & Co  
ALIMENT POUR VEAUX  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX: 0.85 LE KILOG.  
**GALLINEA**  
ALIMENT de la BASSE-COUR  
augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix: 30 centimes le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.  
A. PANGHAUD, fabricant à Vevey

**SENONITA**  
TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 8 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 8.50. La même avec une seule vis, 4.50  
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50  
**Nouveau sécateur**  
pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6.  
**Armes à feu**  
Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50  
**Machines à coudre**  
La Colombe à main Fr. 45.— à pied " 75.—  
Finis incomparables; marche silencieuse  
**Nouveau rasoir** mécanique Franklin et Globe-Trotter garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de recharge; le tout dans un bel érin. PRIX: 5 fr et Globe-Trotter: nickelé Fr. 6.50. — Argenté Fr. 12. — Doré Fr. 20

**Bicyclette colombe et touriste**  
Modèle 1909  
**Velos**  
Garantie une année fr. 95. Supplément pour moyeu à roue libre et frein à contre-pédalage ASTORIA, Fr. 15, enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 8.95 chambre à air forte Fr. 3.95, Motos ZEDER Fr. 1.75, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco.  
Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

**TANNERIE**  
**CÉSAR CALDI**  
DOMODOSSOLA  
RUE DE .....  
CIRCONVALLATION  
MANUFACTURE DE TIGES  
SUR DEMANDE  
CATALOGUE ILLUSTRÉ

**Etiquettes de vin**  
en tous genres  
En vente à l'Imprimerie GESSLER